Pour que le football garde les vertus qui lui sont propres!

Autor(en): **Carrel, Bernard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-998429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour que le football garde les vertus qui lui sont propres!

Bernard Carrel, président de l'Association fribourgeoise de football

La mise sur pied d'une campagne en faveur d'un meilleur esprit sportif correspondait, il y a quelques années, à un besoin que les responsables des sports d'équipe ressentaient plus profondément que les autres encore. La campagne a été lancée! Peut-on évaluer de façon précise les résultats? Difficilement! Mais est-ce bien nécessaire? Ce qui est certain c'est que, sur les terrains de football et notamment au sein des ligues inférieures, de sensibles progrès ont pu être constatés.

Ceci dit, il est indispensable de ne pas garder son attention fixée sur les événements honteux qui, même s'il leur sert parfois de décor, ne relèvent pas – et de loin – essentiellement du football. Nous vivons à une époque où tout rassemblement comporte des risques de troubles, risques augmentés lors des compétitions internationales, moins grands par contre dans le contexte national. Ces remarques préliminaires étaient nécessaires pour mieux faire comprendre que la situation n'est pas aussi dramatique qu'on veut bien le dire. Sans doute, elle mérite attention et actions ponctuelles ou suivies aux niveaux local, régional et national, de la part de tous ceux qui ont la responsabilité d'un club, qui entraînent, qui arbitrent et qui jouent.

Qu'en est-il, maintenant, du football de masse, pratiqué dans les ligues dites inférieures et qui concerne quelque 1300 clubs, 9100 équipes (de la 2e à la 5e ligue), tous les juniors des catégories A à F, les seniors et les vétérans, le tout étant placé sous la responsabilité générale de la ZUS? Il serait injuste d'affirmer que seuls certains matches retransmis par la télévision sont responsables des atteintes portées à l'éthique sportive. Le même phénomène se retrouve également dans d'autres sports d'ailleurs. Le fait est que nous vivons dans un climat d'agressivité et de violence verbale et gestuelle dont le caractère va, hélas, en s'accentuant.

La violence est banalisée; elle devient un fait habituel qui imprègne les adultes aussi bien que les jeunes. Mais ces derniers sont plus réceptifs, plus sensibles et moins blindés pour faire face à l'évolution négative de notre société. Par tradition ils sont, en outre, enclins à copier telle ou telle vedette, à refaire leurs gestes, à pratiquer un mimétisme pas toujours de très bon goût. Et pourtant, ils regorgent de qualités, morales et physiques, qui ne demandent qu'à être bonifiées. Alors, que faire? Personne n'a la prétention de modeler la société à sa façon, mais nous avons tous l'ambition – et le devoir – de participer à l'amélioration d'une situation préoccupante, même si elle n'est pas alarmante.

Les Comités de la ZUS et de l'ASF ont donc jugé utile de débattre du comportement antisportif. Ils l'ont fait en présence des 13 présidents des associations régionales accompagnés de leurs préposés au mouvement des juniors. Il s'agissait, pour eux, de donner une nouvelle impulsion, une nouvelle dimension à la promotion du fair play. A la suite de ce débat, le Service des juniors du département technique de l'ASF a également porté ce thème au programme d'une de ses séances de travail. Pourquoi les juniors? Parce qu'ils sont les adultes de demain! Pour être positive, éducative sans aboutir nécessairement à des sanctions, l'action nécessite la collaboration de trois instances qui sont:

- Le Comité de la ZUS (mais surtout les associations régionales)
- Le Service des juniors du département de l'Association suisse de football ou la Commission fédérale des juniors
- La Commission suisse des arbitres.

Les arbitres

Il est important d'établir des contacts suivis avec les arbitres, afin que la compréhension réciproque soit meilleure. Par exemple, dans les cours de perfectionnement destinés aux arbitres, un entraîneur pourrait venir faire un exposé suivi d'une discussion. Une expérience semblable a connu un grand succès, récemment, en terre fribourgeoise.

De même, un cours d'arbitrage pourrait être introduit dans les programmes de formation des moniteurs J + S. Ainsi, ils pourraient être appelés, par la suite, à arbitrer quelques matches de championnat (5 au moins). Beaucoup de moniteurs J + S étant de futurs entraîneurs, ils auraient ainsi l'occasion de se familiariser avec les difficultés d'une tâche dont le football ne saurait se passer et qui mérite, donc, qu'on connaisse mieux les difficultés qui lui sont inhérentes.

L'Association zurichoise de football va tenter cette expérience pendant deux saisons. Elle procédera à une évaluation régulière permettant de voir si ce système vaut la peine d'être étendu à d'autres régions et à toute la Suisse peut-être.

D'autre part, dans tous les cours de formation et de perfectionnement des entraîneurs, une séance de discussion entre les différentes autorités concernées est généralisée. Les entraîneurs eux-mêmes sont également appelés à y prendre part.

Mais il faut aussi agir directement dans les compétitions, afin de toucher personnellement les joueurs. C'est sûrement, là, l'aspect le plus délicat de la démarche. Voici, en résumé, les suggestions proposées par le Service des juniors de l'ASF et par le Comité de la ZUS:

- Formation des arbitres et des entraîneurs: approche permanente des problèmes des uns et des autres
- Généralisation des suspensions temporaires
- Publication accrue de la Charte du fair play (journaux, stades, vestiaires, etc.)
- Amélioration des contacts avec les media et les autorités
- Publication, par les organes officiels, des sanctions prises à l'égard d'un joueur
- Publication du classement fair play
- Tenue correcte exigée à l'entrée sur le terrain
- Salut de joueur à joueur avant et après le match
- Institution d'un «Prix du fair play»
- Action préventive, de la part des arbitres, avant, pendant et après le match
- Prise de contact avec les responsables et entraîneurs des juniors fortement sanctionnés ou récidivistes
- Organisation de séances d'information et de discussion entre les arbitres et les juniors.

Il a été demandé aux associations régionales de la ZUS de mettre le plus grand nombre possible de ces principes en pratique, et de faire part de leurs expériences.

D'ores et déjà, il a été décidé d'appliquer certains d'entre eux dans le cadre des championnats interrégionaux qui groupent 298 équipes réparties sur tout le territoire national.

Dirigeants des clubs

Enfin, le Service des juniors du département technique de l'ASF a élaboré, à l'attention des dirigeants des sections de clubs, un classeur contenant informations et documents relatifs à la conduite des jeunes. Un chapitre y est réservé au fair play. Cette campagne devrait contribuer à faire en sorte que le football conserve les vertus qu'on lui connaît. Certes, la formule miracle n'existe pas et le chemin vers les sommets est long et ardu. C'est justement pour cela qu'il convient de participer à toutes les démarches susceptibles d'apporter à la société un «plus» dans les domaines du beau, du vrai, du naturel, du geste pur et bien fait. Il y faut de la patience, de la conviction, de l'originalité et de la persévérance! ■